
BULLETIN

L'Hygiène dans la Province de Québec.

Nous venons de recevoir "Les Règlements du Conseil d'Hygiène de la Province de Québec"—ainsi que "Les Statistiques vitales et mortuaires de la population catholique de cette province pour les années 1889 1890."

Nous constatons que pendant ces deux dernières années, le taux moyen de la mortalité a été de 26 par 1000, tandis que dans les pays où l'hygiène est en honneur comme aux États Unis ou en Angleterre, ce taux n'a pas dépassé 18 pour 1000.

Bien que notre climat soit aussi salubre que celui de ces derniers pays, notre mortalité est cependant plus considérable de 8 pour 1000 âmes.

A quoi tient cette différence? Nous n'avons aucun doute que cette exagération du taux mortuaire de notre population ne dépende en grande partie des mauvaises conditions hygiéniques dans lesquelles nous vivons; hygiène publique, hygiène privée: tout est mal observé.

Croirait-on par exemple que dans une grande ville comme Montréal surtout dans les endroits où la population est la plus dense, l'on rencontre à chaque maison, le plus souvent à quelques pas des chambres à coucher, des fosses d'aisances fixes, mal entretenues, sans ventilation.

Croirait-on qu'à Montréal et dans la plupart de nos paroisses de campagne, nous avons des salles d'écoles où l'on entasse pendant des heures, quatre et cinq fois plus d'enfants qu'elles n'en peuvent contenir.

Croirait-on que dans nos rues l'on rencontre des cadavres d'animaux en putréfaction.

Quant à l'hygiène privée c'est encore pis, nous avons des maisons qui passent des hivers entiers sans être ventilées.

Contre cet état de chose, que faut-il faire? Notre conseil d'hygiène provincial, et plusieurs bureaux locaux, ont déjà rédigé un certain nombre de règlements sanitaires.

Mais malheureusement ils ne sont pas encore suffisants et ne peuvent pas toujours être mis à exécution.

Toutefois nous avons confiance que des jours viendront où plus de succès couronnera de si louables efforts.

Quant à l'hygiène privée si l'on veut qu'elle soit pratiquée dans les familles, il faut commencer par l'enseigner à l'enfance, dans les écoles,